

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

Chapitre 12. Sources thermales

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Baden.

Chapitre 12.

Sources thermales.

Quoiqu'on notre visite fût pour la royauté, le Musée des antiques avoit d'abord attiré nos regards, tant nous avons de respects pour les rois illustres, et d'antérieurs qu'ils soient. Les Sources thermales eurent ensuite nos hommages, et je fus bien aussi avec un sentiment de respects et de reconnaissance pour tout le bien qu'elles produisoient que nous en approchons.

Ces sources coulent sur le plateau du premier gradin des montagnes, là on a été bâtie la principale église de Baden et au pied d'un second gradin tout le plateau est occupé par le château neuf. Elles se sont fait jour à travers les fentes d'un rocher d'un jaune grisâtre, conquis

De pierres cornues et de quartz, elles sont (par source) /
 bouchées, pour éloigner les vents des autres, et elles sont recues
 dans des brosses qui dominent la ville, d'où elles sont distribuées
 par des canaux dans tous ces quartiers. L'une de ces sources est
 appelée: le bouillon, on y achève la volaille, les porcs, &c.

La température de l'eau n'est pas la même à toutes
 les sources. La plus faible n'est que 38° Réaumur, la
 plus forte s'élève jusqu'à 54° . C'est la température de
 la source principale. Ses auteurs qui ont écrit sur ces
 eaux, ont été par d'accord sur la quantité d'eau que
 fournissent les sources, dans l'un je lis qu'elles donnent
 ensemble plus de vingt millions de pouces cubés d'eau en
 vingt quatre heures, et que la source principale en fournit
 à elle seule la septième: je lis dans un autre que celle-ci
 seule donne sept-millions-trois-cent-quarante-trois-mille-
 quatre-cent-quarante pouces cubiques par heures, lequel
 est dit vrai, lequel exagère. Je n'ai aucune idée pour
 décider.

La source principale, qui est dans le canton de Baden, dans

leur langue douce, sonore et veloutée appartient à Ursprung,
 (prononcez qui penne) était déjà connue des Romains, et la
 bassin voûtée qui entoure la crevette d'où on la voit sourdre
 est un ouvrage qui leur est attribué. Ce bassin a 5^m 50 de
 longueur, 4,55 de largeur et 0,65 de profondeur. Lorsqu'on
 ouvre le robinet qui les ferme, il en sort une vapeur blanchâtre
 hydro-carbonique, que l'on respire sans gêne, quoiqu'elle
 soit épaisse, et si on la dégage en l'agitant on découvre
 l'eau du bassin d'une limpidité, d'une transparence qui
 ne s'altère jamais. Cette vapeur n'est point négligée, elle
 est dirigée vers un bâtiment contigu à la source, où l'on
 prend des bains de vapeur.

Quoiqu'elle soit portée avec elle une très haute température
 cependant, elle se boit tout à sa sortie de la source, et que
 l'on ne profite pas avec l'eau ordinaire à la même température.
 Elle ne provoque ni scorbute de cœur ni nausées; elle a
 un goût de bouillon gras un peu salé; aussi son analyse ()
 a-t-elle fait connaître qu'elle contenait en abondance
 de l'hydro-chlorate de soude ou du marin ordinaire

mêlé de sels calcaires, ce qui les fait ranger parmi les
eaux minérales salines. La pesanteur spécifique est de 1030
celle de l'eau distillée étant 1000.

Malgré son extrême limpidité elle se pose,
comme toutes les eaux totales, une vase blanche que l'on
emploie à l'extérieur, en fomentation et par application
aux parties souffrantes, mêlé avec des herbes émollientes.

Celle est cette source, à laquelle le d'Arnaud venant
venant demander la guérison de blessures reçues à la
conquête de Monaco, et où tous les matins à jeun, chacun
vient encore demander la guérison de maux, bien et
souvent qu'il n'a pas.

Sous le portique du musée d'antiquités, une petite
baignoire recuite de l'eau de l'Ursprung (source principale)
qui lui est contigue) fait une fontaine, que l'on ne prendra
cette eau pour une naïade, puis dans la baignoire à l'aide
d'un gobelet en fer-blanc enroulé d'une tige de même
métal, l'eau bien filtrée et la vase dans un verre qu'elle
vous présentera pour deux Kreuzger () (7 centimes environ)

on ne se contente pas ordinairement d'un seul verre, presque toujours on en boit plusieurs, non de suite, mais à intervalles d'environ un quart d'heure, à moins cependant que les grands nombres que l'on en prend, n'en fassent rapprocher les intervalles, car il y a des fanatiques qui en boivent jusqu'à six de suite. Dans ces intervalles d'un verre à l'autre, les buveurs vont se promener sous une galerie en bois de cent cinquante pieds de longueur, située sur la même petite place, en face de la source, d'où l'on jouit d'une vue fort bonne et peu agréable. Cette galerie est bien peu signée d'un lieu qui toute est si déguisé.

Avec cette eau on compose encore à la source même une eau factice, presque identique avec la fameuse eau de Carlsbad, et qui en a toutes les propriétés. Elle se boit comme la première, et est très souvent conseillée par les médecins de Bâle.

Vous qui avez le malheur de ressentir quelques uns des maux qui affligent notre pauvre humanité, depuis que la belle Eve, perdue par les fleuves du Diable

que qu'elle elle aime mieux être l'oreille,
 que d'être femme et ne par coquette,
 fit tomber l'innocence de ce bon et long crâne de père Héran
 et maudit toute la race, ce qui, sans fiction, veut dire que
 depuis la naissance du monde la femme a toujours été
 aimée à coquette et a fait le malheur des genres humains.
 Voyez, vous savez de vos douleurs présente être calmées
 par l'action des eaux de Baden. Sachez qu'elles donnent
 de la force et de l'activité à l'organisation, de la gaieté
 à l'esprit, de l'agilité au corps, que prise intérieurement
 elles sont émoussées, atténuées, résolventes, alléchantes,
 comme dit le docteur Héran. que prise en bain,
 elles guérissent les douleurs fixes, les rhumatismes
 chroniques; qu'elles sont également bonnes contre la
 goutte héréditaire; qu'elles rendent plus souple les
 membres raidis par l'âge et les maladies; que prise en
 vapeur elles sont d'un effet souvent heureux contre les
 maladies de poitrine, les toux rebelles, les inflammations
 des yeux; qu'appliquées en vase, l'usage en est

essentiellement bon contre les abcès, les tumeurs locales, et
 inflammées, les éruptions, les inflammations, qu'elles
 dissipent les enroussissements des glandes extérieures du
 cou, de la poitrine, des organes du bas ventre; qu'elles
 elles sont, en général, spéciales pour les maladies de la
 lymphes, du système glanduleux, et des scrophules.....
 Mais, je n'appréhends que, sans brevets ni Diplôme, je
 fais ici le docteur, et il me semble déjà sentir l'influence
 du fatalisme bonnet. Impressionnons-nous bien vite de l'esprit
 les curieux, au petit ouvrage publié par M^r Kramer,
 en 1830, sur les propriétés des eaux de Bâle, où toute
 cela est expliqué *de professo*.

Qui vieste en arrivant à Bâle, allez consulter l'un
 des trois médecins actuellement en vogue, tous trois décorés
 du titre pompeux de *conseiller privé* du prince, qui ne les
 consulte jamais; mais c'est la mode en Allemagne, on est
 décoré de titres dont on ne remplit aucune des fonctions.
 Le docteur *Dittschaff*, à la faveur des Anglais, les
 Russes, sont enorgés du docteur *Guggott*; Mais le bon

le vénérable, le modeste et charant Docteur Krümmel a toutes
 la confiance des Français. Il vous dira dans tout, et
 sans intérêt personnel ou de localité, sans prétention ni
 charlatanisme, de ses causes vous certainement ou non,
 et de quelle manière il faut vous traiter, car il y a
 souvent des précautions à observer en prenant les
 bains, et qui vous iront sans rapport, si lui seule
 pourrait s'en fort mal trouver. Quelque fois ils
 sont suivis de maux de tête, de vertiges, d'oppression
 ou congestions, qui obligent à les suspendre, il est
 bon, dans ce cas, de se soumettre à la direction d'un
 médecin.

La nature ne s'est par bornée à Dole. Baden de
 ses eaux thermales hydro-chloriques, on y a découvert
 récemment des sources d'eau ferrugineuse et deux
 établissements de ces eaux s'en sont formés dans le fond du
 Vallon. Ce sont ceux de Ludwigsbad au Village de et
 Lichtenthal et ceux de Neuhausen, près de la ville.

Cette eau renferme des carbonates de chaux, de

magnésia et principalement du carbonate de fer avec
 l'hydrochlorate de magnésia ferrugineux. (). Elle fortifie le
 corps et peut terminer le traitement de l'eau thermale,
 lorsqu'il a produit relaxation dans le corps. Elle est
 efficace dans l'hypochondrie, la chlorose, les fleurs blanches,
 les gonorrhées chroniques, les fausses couches fréquentes,
 les pollutions, la stérilité, l'inquiétude, le rachitisme, la
 diarrhée et la dysenterie, lorsqu'elle provient d'une
 trop grande faiblesse et irritabilité de l'estomac ou des
 intestins; Enfin dans les maladies de nerf, les spasmes,
 maux de tête nerveux et vertiges, en tant que c'est
 la faiblesse qui en est cause. Cette eau se prend, en boisson,
 en bain, en douches; on la porte à domicile. Voyez et
 prenez si besoin vous en avez.

Mais à l'action de ces eaux, il faut joindre les
 distractions et les promenades et sous ce rapport, et il
 un lieu plus favorisé de la nature que cette vallée entourée
 de hautes collines, traversée par des montagnes couvertes de
 sapins, de cèdres, de hêtres qui montent

Descendante en descendant à travers des vallées d'arbres
 et de riantes prairies, où sont semés de ravissantes
 points de vue, variés par les contrastes de paysages
 tantôt doux et gracieux, tantôt sérieux et sauvage.
 Ici vient avec dans le calme d'une solitude pleine
 de douceur, celle qui aime à conformer ses impressions
 on elle-même. La passe sur une palfray, comme un
 vent d'orage, l'élégante anglaise entourée. D'un officier
 de brillant bandys, gravissant les rochers, d'autant
 les précipices, comme une légère charrue; plus loin,
 le vieux lord lancé dans une brillante équipage,
 parcourt ces allées magnifiques, qui de toutes les vallées
 ne font qu'un jardin anglais.

Après avoir ainsi respiré l'air embaumé de cette
 luxurieuse nature, vous rentrez dans vos hôtels où vous
 attend un repas délicieux assaisonné d'un appétit proportionné.

Chacun vide en sabaot sa mémoire et son cœur.

L'un conte son cartil et l'autre son procès.

Un banquier des calculs, un autre des succès.

(D. L. L. !)

Enfin vous terminez votre journée à ce salon de conversation,
vritable bazar de toutes les races humaines, où vous
voyez les femmes dans une élégance prestigieuse, les
hommes en capotes et bottes croisées.

C'est ainsi que la vie se passe à Bade parmi cette
population d'éphémères, dont les mœurs sont bienveillantes
et faciles, dont les plaisirs sont la promenade, le jeu, la
musique, la danse et la bonne chair; où vous semblez
tellement retirés du monde que vous croyez avoir quitté
la terre et des douleurs et habiter les champs Élysées
précursus du céleste séjour. Toutes les figures y sont
saines et ont le sur chacune que la maladie n'a été
qu'un prétexte et que le plaisir seul les a conviés.

Mais on se demande comment Bade avec son
ancienneté, ses bains, son heureuse situation n'a-t-elle
encore qu'une si minime population? c'est que Bade
est située dans un impasse qui ne conduit à rien,
qu'elle n'a qu'un terrain très-limité autour d'elle, que
l'Or qui coule dans son Vallon n'est qu'un ruisseau et ne

peut pour même lui servir à floter sur bois qu'elle se
 dans commerces, dans autres industries que des baines, qui
 appellent mais ne fixent pas les étrangers, ce n'est que
 l'auberge et la promenade de l'Europe. Cependant
 depuis quelques années Bade a beaucoup augmenté
 sinon en population du moins en superbes édifices
 et en charmantes habitations. Elles ne sont pas toujours
 contiguës à la Ville, mais soit on dans la plaine des
 les collines, une jolie position, de suite on y jette une
 maison, et elle n'est pas terminée que déjà on y
 place un écrivain portant maison à lous. Dans le
 trois langues. Cette diffusion de jolies maisons, rend
 la Ville extrêmement pittoresque. La partie ancienne
 d'été groupées autour des eaux chaudes, sur le revers du
 colan où est situé le Château, sur cette partie de la
 Ville est irrégulière et grimpeante, mais plus belle, la
 rue appelée la nouvelle promenade d'offe en ligne droite,
 elle est ornée d'une double allée de marronniers et de très-
 élégantes maisons; c'est la partie neuve et la belle partie.

de la ville), qui s'étend ensuite çà et là par des jolies maisons
isolées dans la plaine, sur les collines, partout.

Si la population permanente et agricole de Bâle
est minime, elle s'augmente pendant un certain temps de
l'année d'une population étrangère et flottante qui lui
donne une vie exaltée. Chaque année on publie le tableau
exact des personnes qui ont visité Bâle, et l'on remarque
que le nombre en augmente constamment. Il y a douze ans
il n'a été que de 7.688 personnes, en 1888, il s'est élevé
à 19.888. L'année la plus basse depuis 1789, a été
l'année 1796, où le chiffre des visiteurs ne s'est élevé
qu'à 84. Mais il faut observer que Bâle est devenu pour
les Strasbourgeois qui n'en sont qu'à 16 lieues, trajet
d'une heure et demie en chemin de fer, un bûte délicieux
de promenade, qui augmente beaucoup le nombre des visiteurs
celui des baigneurs ne dépasse pas annuellement 8.000. Je
desirerais que l'on fit figurer sur les tableaux, la proportion
dans laquelle les différentes nations y font visite, ce
serait un document statistique, duquel on pourrait tirer

Par inductions morales assez curieuses.

Ce n'est pas seulement de nos jours et pour les romains
 que les eaux de Bade furent fréquentées; on y venait dans
 le moyen âge, on les célébrait dans le 16.^e siècle. Mais ce
 pays si heureux par la nature, fut souvent victime des
 passions des hommes. Il a souffert également des terribles effets
 des dissensions des français et des allemands. C'est sur son
 territoire que tombèrent les premiers coups des armées
 belligérantes. C'est cette belle et riche contrée que Étienne le
 Vertueux Couronné, incendia, mit en ruines en 1689, pour se
 venger de la fureur de Louis et le fils Louis XIV. Dans ce temps
 malheureux personne ne songeait à aller chercher à Bade la
 santé et le plaisir; sa royauté était venue de ses forêts adorables;
 Mais aujourd'hui grâce aux progrès de la civilisation et de la
 philosophie, les différends des rois se résolvent par la diplomatie,
 les peuples n'ont plus à en souffrir. Bade a repris forme, on y
 accourt de toutes parties de l'Europe et il doit à cette heureuse paix,
 qui nous réjouit depuis vingt-cinq ans, les embellissements dont on
 l'orne chaque année.

Hande

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.



MARKEN DER CONVERSATION
A BAADEN.